



Duane Hanson

20.02 —
28.08.2016

Exposition initiée par :

SERPE ■ NTINE
GALLERIES

Nouveau Musée National de Monaco

Duane Hanson, *Queenie II*, 1988 – Résine polyester, peinture à l'huile, techniques mixtes, accessoires
Autobody filler polychromed in oil, mixed media with accessories

The Estate of Duane Hanson @ The Estate of Duane Hanson — Photo: Robert McKeever



L'Amérique est un grand jardin fleuri, multicolore, merveilleux, qui reflète d'une certaine façon le monde tout entier. On observe dans la rue et les magasins des types différents, par l'âge, le physique, l'appartenance ethnique. Je peux cueillir ici des individus variés qui me parlent de la vie contemporaine et de la condition humaine.

Dans le tourbillon de la vie quotidienne, nous sommes trop rarement conscients les uns des autres. Mais dans les moments calmes où vous observez mon travail, vous reconnaîtrez peut-être l'universalité de toute personne. Nous sommes parfois insatisfaits, fatigués, découragés, accablés d'ennui ou de solitude. Alors que la vie devrait être pleine d'espoir. Je ne fais qu'observer ce que je vois, tout en pensant qu'avec quelques changements en nous-mêmes, le monde serait tellement meilleur.

Duane Hanson

Écrit à Davie, Floride, en 1993

America is like a big, wonderful multi-colored flower garden that in some way reflects the world at large. It is common to observe contrasting age, physical, and ethnic types passing in the streets and shopping malls. From this "garden", I am able to pick a variety of individuals who speak to me about modern life and the human condition.

In the turmoil of everyday life, we too seldom become aware of one another. In the quiet moments in which you observe my work, maybe you will recognize the universality of all people. We are all at times frustrated, tired, bored, weary, and feel isolated. But life should be full of hope. I am only observing what I see, while wondering with a few changes in ourselves what a better world this could be.

Duane Hanson

Written in Davie, Florida, 1993

Duane Hanson

L'artiste américain Duane Hanson (1925-1996) a créé des sculptures grandeur nature de personnes décrites dans les moindres détails, habillées de vrais vêtements et fréquemment accompagnées de vrais objets. Fabriquées en résine de polyester et fibre de verre, et plus tard en bronze, ses statues sont moulées sur des modèles vivants mais ne sont pas des portraits d'individus. Bien au contraire, Hanson cherchait à réaliser des personnages représentatifs de monsieur Tout-le-monde, afin de parvenir à un « réalisme dur », miroir tendu à l'insignifiance et la banalité de la vie quotidienne.

Ses premières œuvres sont des scènes grandeur nature de guerre, de brutalités policières, de misère. Les critiques qui accueillirent ces représentations réalistes, directes, couplées à l'intérêt croissant pour la figuration telle que la pratiquaient des artistes comme George Segal et Edward Kienholz, incitèrent Hanson à formuler ses opinions sociales et politiques par le biais de sculptures qui faisaient entrer le monde extérieur dans l'espace d'exposition.

L'exposition se compose d'une sélection d'œuvres

American artist Duane Hanson (1925-1996) created life-size sculptures of people described in minute detail, dressed in real clothes and often placed alongside real objects. Made of polyester resin and fibreglass, and later bronze, his sculptures were cast from live models but are not portraits of individuals. Instead, Hanson sought to produce characters representative of everyday people to achieve a "tough realism" that would hold a mirror up to the trivialities and banalities of daily life.

Hanson's early works comprised life-sized tableaux that confronted viewers with scenes of war, police brutality and homelessness. Early critical reactions to these direct, realistic representations, along with an increased interest in the figurative tendencies of artists such as George Segal and Edward Kienholz, encouraged Hanson to formulate his social and political views as sculptures, bringing issues from the outside world into the art gallery.

The exhibition is a selection of Hanson's work made between the mid-1970s up to the mid-1990s, a period that saw a shift from more overt depictions of violence to the isolation and fatigue suffered

réalisées entre le milieu des années 1970 et le milieu des années 1990, période au cours de laquelle Hanson passe d'une représentation franche de la violence à l'évocation de l'isolement et de l'épuisement vécus par des individus qui ont été ignorés ou oubliés par la société. Hanson déclarait en 1982 : « Nous avons ce que nous voulons et nous ne voulons plus ce que nous avons. Ainsi, ce dont nous avons besoin n'est pas matériel ; nous aspirons à croire vraiment en notre raison d'être. »

L'extraordinaire matérialité des sculptures de Hanson nous incite à contempler les deux extrêmes de l'expérience humaine : notre présence physique en rapport avec d'autres objets et d'autres corps ; et les histoires personnelles que chacun de nous portent dans son esprit. Ces œuvres, dont les détails matériels nous laissent imaginer la complexité des mondes intérieurs, exigent du spectateur une réévaluation de ce qui est réel et de ce qui ne l'est pas. Elles nous donnent une conscience nouvelle de nous-même ainsi qu'une curiosité et une sympathie renouvelées à l'égard de nos semblables.

Photographies sans flash autorisées

Partagez-les avec : #DuaneHanson #VillaPaloma @nmnmonaco

by individuals who had been overlooked and forgotten by wider society. As Hanson observed in 1982: "We have what we want and no longer want what we have. Therefore, what we need is not material, but some true belief in our reason for being."

The extraordinary materiality of Hanson's sculptures acts as a prompt, asking us to contemplate the two extremes of human experience: our physical presence in relation to other objects and bodies; and the personal narratives that we carry around inside our heads. Encountering these works, whose external details convince us that their internal worlds must be equally complex, demands a constant reassessment of what is real and what is not. We are left with a new awareness of ourselves, as well as a renewed curiosity in and sympathy for our fellow humans.

Photography without flash permitted

Share your photos with #DuaneHanson #VillaPaloma @nmnmonaco

Duane Hanson, Le « vrai », non pas le réalisme

Par Douglas Coupland

Certains créateurs meurent un peu trop tôt, sans voir leur travail reconnu à sa juste valeur. On pense à Van Gogh ou Scott Fitzgerald. Et à Duane Hanson, qui a créé des œuvres figuratives hyperréalistes à une époque de l'histoire de l'art où l'académisme avait la sculpture figurative en horreur. Il connut un succès énorme auprès du public, ce qui le rendait d'autant plus suspect aux yeux de la critique ; il en était bien conscient. Sous-estimé pour cause de vogue politique passagère, il en garda un sentiment d'isolement, de non-appartenance au milieu artistique, sentiment très présent dans son œuvre et en particulier dans les figures solitaires créées au cours des vingt dernières années de sa vie. Leur solitude est d'une beauté à faire pleurer, et qui rappelle un autre artiste américain unique en son genre, Edward Hopper.

Je me souviens avoir découvert le travail de Hanson avec *Tourists* (1970), alors que j'avais une vingtaine d'années, et de cet instant d'émerveillement que j'ai vécu face à cette œuvre

Duane Hanson: Realness, not Realism

By Douglas Coupland

There are some creators who died a bit too early, and who never lived to see their work get the full attention it deserved. Van Gogh comes to mind, as does Scott Fitzgerald, as does Duane Hanson. Hanson created hyperrealist figurative work at a moment in art history when to be sculpturally figurative was academically anathema. His work was enormously popular with the public and this also made him critically suspect, a fact of which he was well aware. To be underrated because of transient political vogues left Hanson without a full sense of artistic community, and this feeling of isolation is in evidence in his work, particularly in the solo figures created in the last two decades of his life. Their loneliness is almost achingly beautiful, and is reminiscent of a fellow American unique, Edward Hopper.

I remember for the first time seeing Hanson's work – *Tourists* (1970) – in my early twenties, and I remember my realist wow moment – a moment that most people also experience upon encountering his work, and I very much

réaliste... Il en est de même pour la plupart des gens qui le découvrent, d'ailleurs. Je me rappelle très bien m'être demandé comment il y arrivait. J'apprécie toujours la prouesse technique dans une création, bien que certains n'y voient qu'un divertissement : les œuvres de Hanson ne m'ont jamais donné cette impression. Il a créé sa propre forme de réalisme car il n'avait pas d'autre moyen pour communiquer le rapport qu'il percevait entre les individus et les sociétés qu'ils habitent. Son réalisme n'est pas celui de Madame Tussauds ni celui des mannequins dans les vitrines de Macy's. Qu'est-ce, alors ? J'ai réalisé plus tard que Hanson visait « *realness* », autrement dit « le vrai », une expression utilisée par les travestis dans les concours où elles incarnent des archétypes : la riche femme blanche habillée pour un déjeuner en ville, le lycéen membre de l'équipe de foot photographié pour le livre d'or de l'établissement, etc. Le mot « archétype » a son importance ici puisque l'on a souvent reproché à Hanson de produire des stéréotypes, ce qui est ontologiquement similaire mais... faux. L'archétype représente une façon d'être universelle qui se reconfigure au fil des époques, des lieux et des cultures. Le stéréotype réunit quant à lui des traits exagérés,

remember wondering how does he do it? Technical prowess is something I always appreciate in artwork, but some people read prowess as entertainment. I never got that from his pieces. Hanson created the realism that he did because there was no other way for him to convey the relationship he saw between individuals and the societies they inhabit. His realism wasn't Madame Tussauds, and it wasn't mannequins in the store windows at Macy's... so then what was it? It was only later in life that I realised Hanson was going for realness, a term used by drag queens in competitions when portraying archetypes: rich white women dressed for lunch; high-school football players getting their photos taken for the yearbook. The word 'archetype' is important here because Hanson was often dismissed as someone who worked in stereotypes – ontologically similar but wrong. Archetypes depict universal modes of being that reconfigure themselves over and over again across time, geography and culture. Stereotypes are exaggerated characteristics temporarily tainted with conscious or subconscious contempt. Right now, the 1970s are almost half a century away from us and we have a bit of distance from that era. Hanson's

provisoirement frappés de mépris conscient ou inconscient. Aujourd'hui, les années 1970 sont distantes d'une cinquantaine d'années et nous avons pris du recul. Les personnages des classes moyennes ou populaires que représente Hanson signifient bel et bien le vide de la fin du XX^e, masqué par les paillettes de la société de consommation. Plus encore, tandis que la classe moyenne se décompose, comme elle le fait actuellement, nous constatons que les caddies sont moins remplis qu'autrefois. Nous découvrons qu'il est sans doute assez mal venu d'incarner une caricature de touriste américain à l'étranger et que cela peut comporter des risques. Nous réalisons qu'à brève échéance, bon nombre de ceux qui visitent les musées auront les mêmes emplois minables (ou pas d'emploi du tout) que les personnages errants créés par Hanson.

Il est toujours fascinant d'observer le public lors d'une exposition de Hanson et l'inévitable instant d'émerveillement qui se produira. On croirait ces créations faites sur-mesure pour notre époque : existe-t-il en effet une œuvre plus adaptée au « selfie » ? La technologie a inversé certaines règles de l'expérience artistique institutionnelle.

largely middle- and lower-middle-class figures do convey the late twentieth-century nothingness beneath the sheen of consumer culture, but more importantly, as the middle-class unravels, as it's doing now, we're learning that the shopping carts aren't as full as they once were. We're learning that to be a cartoon-like American tourist abroad is probably a bad idea that will most likely invite bad experiences. We're also realising that not far down the road, many museum-goers will share the same crappy jobs or no work at all, just like Hanson's drifters.

It's always fascinating to watch the general public interact with Hanson's work, and to see the inevitable *wow* moment. It seems tailor-made for our current era – in fact, could there be any work out there more selfie-friendly than Hanson's? Technology has inverted some of the rules of the institutional artistic experience. What was once forbidden in the museum (the photo) is now encouraged. The eyeballs of Hanson's figures no longer look out into space, but instead at the viewer's camera aperture along with the viewer. What was once a power-imbalanced relationship, the institution and the viewer, instead becomes intimate, curious, democratic

Ce qui était autrefois interdit dans un musée (la photo) est désormais encouragé. Les pupilles des personnages de Hanson ne scrutent plus l'espace mais l'objectif, et donc le visiteur. Ce qui constituait autrefois un rapport de pouvoir déséquilibré, entre l'institution et le visiteur, devient une relation intime, curieuse, démocratique, participative. Une nouvelle catégorie muséale semble apparaître, un continuum de « selfitude ». À une extrémité de l'échelle du selfie se trouve l'œuvre de Donald Judd, par exemple. Il est difficile d'imaginer quelqu'un « se selfiser » devant une de ses œuvres murales, bien que ses installations permanentes de Marfa, au Texas, sont désormais un détour obligé pour les adeptes des foires d'art contemporain, et qu'un nombre surprenant de gens font le pèlerinage jusqu'à *Spiral Jetty*, l'œuvre à ciel ouvert bâtie par Robert Smithson dans l'Utah profond. Alors, sait-on jamais... À l'autre extrémité, nous avons Hanson et, mettons, Jeff Koons. La selfitude n'exprime en rien la profondeur d'une œuvre ni autre chose, d'ailleurs, à part sa selfitude. Et quoi que cela puisse signifier, c'est peut-être ce dont les institutions ont besoin pour tenir le cap pendant les vingt années à venir. Alors peut-être qu'il ne

and highly engaged. A new museum archive category seems to be emerging – a continuum of “selfiness”. At one end of the selfie spectrum is, say, Donald Judd’s work. It’s hard to imagine taking a selfie with one of his wall pieces – although his long-term installations in Marfa, Texas, are now an off-grid tourist destination for art fair aficionados, and a surprising number of people make the *Spiral Jetty* pilgrimage to Robert Smithson’s land art in remotest Utah, so you never know. And at the other end of the selfie continuum we have Hanson and, say, Jeff Koons. Selfiness is no indication of a work’s depth or anything else except, well, its selfiness. But whatever selfiness is, it’s possibly what institutions are looking for to help them navigate through the next twenty years. So maybe it’s not so odd a category after all.

But aside from the typical museumgoer, there are members of the art world, both older and younger, who arrive at Hanson’s work with a different set of experience filters. Younger people never saw Hanson’s real-life human subjects back in the day, and view Hanson’s work as historical: can you believe people really dressed like that and did all that crazy stuff? And then

s'agit finalement pas d'une catégorie si bizarre que ça.

Le visiteur de musée typique mis à part, il y a ceux qui appartiennent au milieu de l'art, jeunes ou moins jeunes, qui abordent le travail de Hanson avec un regard modelé par d'autres expériences. Les plus jeunes n'ont jamais vu ses sujets grandeur nature en leur temps et considèrent son travail d'un point de vue historique : qui aurait cru que les gens s'habillaient de cette façon et faisaient toutes ces dingeries ? Du côté des vieux habitués du monde de l'art, on se souvient probablement de la fatwa idéologique lancée à l'encontre de Hanson et, pour être franc, on y a peut-être contribué. Et aujourd'hui ces gens sont en pleine décrépitude mais les œuvres de Hanson demeurent, éternelles, aussi neuves qu'à leurs débuts. Hanson est désormais considéré comme le grand-père d'un genre prospère de l'art plastique, l'hyperréalisme figuratif, tandis que les jeunes peinent à croire qu'un artiste dont l'œuvre est aussi intense et vraie ait pu être perçu comme un « outsider ». Le temps est juge.

Aujourd'hui, le travail de Hanson n'est visible que

there are older art-world habitués who probably remember the unspoken ideological fatwa on Hanson and who, maybe, if they're honest, helped perpetuate it; and now these people are old and falling apart, and there is Hanson's work, eternal and as fresh as ever. Hanson is now seen as the grandfather of a large and thriving genre of visual art dealing with hyperreal figuration, and young people find it impossible to believe that someone whose work was so intense and so true could ever have been perceived as an outsider. Time always tells.

Hanson's work is now only viewed in museums, and watching museumgoers interacting with his forms is just as much a part of experiencing his work as admiring it on its own. It's very different from seeing mannequins at the mall or dioramas in anthropology museums. Hanson's pieces are right there, coequal with you. In some ways they feel more authentic than you: they come from an era where authenticity was the default mode of being, an era when reality reigned, and where a word like "realness" was still only something in an artist's and a drag queen's magic bag of tricks.

dans les musées, où chacun peut admirer son travail tout en observant les réactions des autres visiteurs, dont l'interaction avec ses pièces fait partie intégrante de l'expérience. Cela n'a aucun rapport avec des mannequins dans une vitrine ou des maquettes dans un musée d'anthropologie. Les pièces de Hanson sont bien là, en co-égalité avec vous. D'une certaine façon, elles paraissent même plus authentiques que vous : elles viennent d'une époque où l'authenticité était le mode d'existence par défaut. Une époque où la réalité régnait et où « le vrai » n'était qu'un tour parmi d'autres dans le sac à malices des artistes et des travestis.

Biographie

Né en 1925 à Alexandria, Minnesota ; mort en 1996 à Boca Raton, Florida. Hanson est diplômé de Macalester College, Minnesota (licence) et de l'Academy of Art, Michigan (maîtrise). Expositions personnelles (liste non-exhaustive) : Louisiana Museum of Modern Art, Humlebæk, Danemark (1975) ; Des Moines Art Center, Iowa (1977) ; Corcoran Gallery of Art, Washington, D.C. (1978) ; Whitney Museum of American Art, New York (1979) ; Kunsthaus Wien, Autriche (1992) ; Montreal Museum of Fine Arts, Canada (1994 ; puis en itinérance au Modern Art Museum of Fort Worth, Texas) ; Daimaru Museum of Art, Tokyo, Japon (1995 ; puis en itinérance au Genichiro-Inkuma Musée d'art contemporain, Kagawa, Japon et au Kintetsu Musée d'art, Osaka, Japon) ; Saatchi Gallery, Londres, Royaume-Uni (1997) ; « Duane Hanson, A Survey of his Work from the '30s to the '90s », Museum of Art, Fort Lauderdale (1998, puis en itinérance au Flint Institute of Arts, Michigan ; au Whitney Museum of American Art, New York ; au Memphis Brooks Museum of Art, Memphis) ; « Duane Hanson : More than Reality, 2001 », Schirn Kunsthalle, Francfort (2001, puis en itinérance au Padiglione d'Arte Contemporanea, Milan ; au

Biography

Duane Hanson was born in 1925 in Alexandria, Minnesota and died in 1996 in Boca Raton, Florida. Hanson received a BA from Macalester College, Minnesota and an MA from Cranbrook Academy of Art, Michigan. Selected solo exhibitions include Louisiana Museum of Modern Art, Humlebæk, Denmark (1975); Des Moines Art Center, Iowa (1977); Corcoran Gallery of Art, Washington, D.C. (1978); Whitney Museum of American Art, New York (1979); Kunsthaus Wien, Austria (1992); Montreal Museum of Fine Arts, Canada (1994; travelled to Modern Art Museum of Fort Worth, Texas); Daimaru Museum of Art, Tokyo (1995; travelled to Genichiro-Inkuma Museum of Contemporary Art, Kagawa; and Kintetsu Museum of Art, Osaka); Saatchi Gallery, London (1997); "Duane Hanson, A Survey of his Work from the '30s to the '90s," Museum of Art, Fort Lauderdale (1998; travelled to Flint Institute of Arts, Michigan; Whitney Museum of American Art, New York; and Memphis Brooks Museum of Art, Memphis); "Duane Hanson: More than Reality, 2001," Schirn Kunsthalle, Frankfurt (2001; travelled to Padiglione d'Arte Contemporanea, Milan; Kunsthal Rotterdam, The Netherlands; National Galleries of Scotland, Edinburgh; and Kunsthaus,

Kunsthal Rotterdam, Pays Bas ; aux National Galleries of Scotland, Edimbourg ; au Kunsthaus, Zurich] ; « Duane Hanson : A Midwestern Perspective », Columbus Museum of Art, Ohio (2004) ; « Duane Hanson : Real life », Michener Museum of Art, Doylestown (2006) ; « Sculptures of the American Dream », Kunsthalle Krems, Autriche (2009, puis en itinérance au Arken Museum for Moderne Kunst, Copenhague, Danemark ; au Helsinki City Art Museum, Helsinki, Finlande ; à l'UNESCO Weltkulturerbe Völklinger Hütte, Völklingen, Allemagne ; au Fundación Canal, Madrid, Espagne] ; et « Duane Hanson », Serpentine Gallery, Londres, Royaume-Uni (2015) et Nouveau Musée National de Monaco (2016).

Zürich] ; “Duane Hanson: A Midwestern Perspective,” Columbus Museum of Art, Ohio (2004); “Duane Hanson: Real life,” Michener Museum of Art, Doylestown (2006); “Sculptures of the American Dream,” Kunsthalle Krems, Austria (2009, travelled to Arken Museum for Moderne Kunst, Copenhagen, Denmark; Helsinki City Art Museum, Helsinki, Finland; UNESCO Weltkulturerbe Völklinger Hütte, Völklingen, Germany; Fundación Canal, Madrid, Spain); and “Duane Hanson,” Serpentine Gallery, London, England (2015) & Nouveau Musée National de Monaco (2016).

Pour moi, la vie, c'est comme la réalisation d'une œuvre d'art. On commence avec un tas de matériaux bruts qu'on doit organiser en un résultat créatif. Il faut du talent, des efforts, de l'endurance et peut-être un peu de chance. Il faut grimper la montagne jusqu'au sommet, ne pas s'arrêter à mi-chemin. Certes, nous avons tous des centres d'intérêt différents, mais je conseille vivement à tous de soutenir les beaux-arts. Des centaines d'artistes talentueux, écrivains, poètes, peintres, sculpteurs, danseurs et gens d'imagination, restent dans l'expectative, ignorés par les institutions. Pendant ce temps, des athlètes milliardaires, propriété de riches hommes d'affaires, jouent des jeux sans fin pour le divertissement et l'argent, qualifiés de « sports ». À vous de voir ce qui convient le mieux à votre esprit. Pour résumer mon travail et celui de bien d'autres créateurs, j'aime ce que disait le romancier belge Georges Simenon : l'art complet, estimait-il, consiste à faire quelque chose de « plus vrai que nature. »

Duane Hanson

Écrit à Davie, Floride, en 1993

To me, life is like making a work of art. One begins with a pile of raw materials, which must be organized into some creative result. This takes talent, effort, endurance, and maybe a little luck. Climb the mountain, don't stop halfway. While we all have different interests, I urge you all to support the fine arts. Hundreds of talented writers, poets, painters, sculptors, musicians, dancers, and people of imagination remain long wishing and ignored by the establishment. Meanwhile, millionaire athletes owned by rich entrepreneurs play endless games for entertainment and money, called sport. You can decide what's best for your soul. To sum up my art and that of many others, I like the words of the Belgian writer, Georges Simenon, who wrote simply, "To make something truer than nature, that is the complete art."

Duane Hanson

Written in Davie, Florida, 1993

Je ne réfléchis pas au réalisme, à l'art, au processus de création, mais plutôt aux concepts, aux idées, au moyen de les communiquer d'une façon naturelle et convaincante qui advient presque intuitivement. Dans l'art, ce qui compte n'est pas ce que l'on dit ou ce que l'on fait mais comment on le réalise. C'est toujours la forme qui compte le plus.

Duane Hanson

Écrit à Davie, Floride, s.d.

Les citations de Duane Hanson et le texte de Douglas Coupland sont issus du catalogue *Duane Hanson*, publié par Koenig Books et Serpentine Galleries, Londres 2015.

I don't think of realism nor art nor the process of making something, but rather concepts, ideas, and a way to communicate them in a natural and convincing way that turns out almost intuitively. What counts in art is not what you say or do, but how you work it out. It's always the form that counts the most.

Duane Hanson

Written in Davie, Florida, n.d.

Duane Hanson statements and text by Douglas Coupland are taken from the book *Duane Hanson*, published by Koenig Books & Serpentine Galleries, London, 2015.

Programme public

HORS CIRCUT

Programme de rencontres, discussions, visites et événements. À la Villa Paloma sauf*

Vendredi 19 février, à 17h

Roland Flexner

Visite de l'exposition en présence de l'artiste

Samedi 26 mars, à 16h

Patch the museum

Installations et performances sonores des étudiants de la Villa Arson Nice

Dans le cadre du Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo

Mardi 29 mars, à 20h

Théâtre des Variétés*

Marie Voignier

Projection suivie d'une discussion avec l'artiste
L'hypothèse du Mokélé M'Bembé

Dans le cadre du partenariat avec les Archives Audiovisuelles et l'ECLAT

Fin avril (date à préciser)

Hans-Ulrich Obrist

Co-directeur, Expositions et Programmes et Directeur des Projets Internationaux, Serpentine Galleries, Londres

Jeudi 12 mai

Eric Michaud

Auteur des *Invasions barbares, une généalogie de l'histoire de l'art*

Realness

**Programme de projections dans la Video Room
et au cinema de Beaulieu-sur-mer***

Mardi 29 mars, à 12h45
et dimanche 3 avril, à 16h30

Marie Voignier

***Tourisme international*, 2014**

vidéo, couleur, son
47min

Mardi 5 avril, à 12h45
et dimanche 10 avril, à 16h30

Marie Voignier

***Un peu comme un miroir*, 2012**

vidéo HD, couleur, son
18min

Mardi 3 mai, à 12h45
et dimanche 8 mai, à 16h30

Clément Cogitore

***Bielutine*, 2011**

36min

Mardi 10 mai, à 12h45
et dimanche 15 mai, à 16h30

Clément Cogitore

***Parmi nous*, 2011**

30min

Mardi 31 mai, à 12h45
et dimanche 5 juin, à 16h30

Shelly Silver

***Meet the People*, 1986**

16min

Robert Kramer*

***Route One/USA*, 1989**

4h15

Projection spéciale au Cinéma
de Beaulieu-sur-mer
et en collaboration avec les Archives
Audiovisuelles de Monaco

Date à venir

Villa Sauber

LAB, Les coulisses du musée d'art de Monaco

Jusqu'au 20 mars

Villa Marlène

Francesco Vezzoli

29 avril – 11 septembre

À Monaco

Nuit Blanche Monaco

Vendredi 29 avril

Festival Le Printemps des Arts de Monte-Carlo

Du 19 mars au 10 avril

printempsdesarts.mc

Tout l'Art du Cinéma

Archives Audiovisuelles de Monaco

toutlartducinema.mc

art monte-carlo

Salon d'art

30 avril au 1^{er} mai

Forum Grimaldi

artmontecarlo.ch

Les Rencontres Philosophiques de Monaco

philomonaco.com

Ailleurs

Les Visiteurs du Soir

Nice

22 et 23 avril

botoxs.fr

Crédits de l'exposition et remerciements
Exhibition credits and acknowledgments

Marie-Claude Beaud, directeur du NMNM

Julia Peyton-Jones, Director Serpentine Galleries,
Co-Director Exhibitions and Programmes
Hans Ulrich Obrist, Co-Director Exhibitions and
Programmes, Director International Projects

Un projet du Département du développement
et projets internationaux du NMNM
A project of the NMNM's Development
and International Projects Department

Coordination générale pour le NMNM
General coordination for the NMNM

Cristiano Raimondi, Floriane Spinetta
Département du développement
et projets internationaux

Emmanuelle Capra, Damien L'Herbon de Lussats
Service de la production des expositions

Elodie Biancheri
Communication et relations publiques
Lucie Houvenaghel, stagiaire

Benjamin Laugier
Département des publics

Et l'ensemble de l'équipe du Musée
And all the Museum team

Coordination générale pour
General coordination for the Serpentine Galleries

Rebecca Lewin, Exhibitions Curator
Melissa Blanchflower, Assistant Curator
Mike Gaughan, Gallery Manager

Nous remercions tout particulièrement
Special thanks to

The Estate of Duane Hanson, Gagosian Gallery New York,
The Serpentine Galleries, Gilbert Costes, Astrup Fearley
Museum d'Oslo, Andy Avini, Martha Blakey, Douglas
Coupland, Ruba Katrib

Silvia Fiorucci Roman, Martine Fresia, Silvia Marzocco,
Daniela Memmo D'Amelio, Françoise Peterbroeck
Dufrasne, Bettina Ragazzoni Janin, Lia Riva

Et tous les mécènes qui soutiennent
le Musée depuis sa création
And all the patrons who have supported
the Museum since its beginning

Un grand merci à la femme de l'artiste Wesla Hanson,
ses enfants Maja Hanson Currier
et Duane Hanson Jr. et sa belle-fille Shannon Hanson
pour The Estate of Duane Hanson

Many thanks to the artist's wife Wesla Hanson,
his children Maja Hanson Currier
and Duane Hanson Jr. and daughter-in-law
Shannon Hanson at The Estate of Duane Hanson

Partenaires

Centre de Presse

Direction des Affaires Culturelles

Direction du Tourisme et des Congrès

Nouveau Musée National de Monaco



NMNM – Villa Paloma
56 boulevard du Jardin
Exotique, Monaco



nmnm.mc
public@nmnm.mc
T. +377 9898 4860



Nouveau
Musée National
de Monaco



[nmnmonaco](https://www.instagram.com/nmnmonaco)